



FORUM D'AVIGNON



Par Laure Kaltenbach,
directrice générale
du Forum d'Avignon,



et Olivier Le Guay,
responsable éditorial
du laboratoire d'idées
Forum d'Avignon -
culture, économie,
innovation

Quelle raison d'espérer pour 2016 ? Entreprendre la culture

Alors que le cortège de victimes s'allonge d'Istanbul à Ouagadougou, la culture constitue inlassablement une réponse pertinente à la barbarie, sans naïveté, ni angélisme. Pour une mise en perspective et une prise de conscience du monde d'aujourd'hui.

— « *La culture est un rempart contre le terrorisme* » : l'appel de Béji Caïd Essebsi, président de la République tunisienne (le 28 novembre 2015), en écho à celui de Matteo Renzi, président du Conseil italien (le 23 novembre 2015) – « *La beauté est plus forte que la barbarie* » –, reste hélas d'actualité alors qu'aux quatre coins du monde de nouvelles victimes tombent sans mobile. Les réponses responsables des politiques sont à l'unisson de celles, courageuses, des millions d'anonymes qui prennent conscience de ce qui est humain, de ce qui fait l'humain. « *Oui, décidément, ne connaître, ne vouloir connaître qu'une seule culture, la sienne, c'est se condamner à vivre sous un éteignoir* », avertit l'historien Paul Veyne dans son hommage passionné à *Palmyre, l'irremplaçable trésor* (Albin Michel, 2014).

La culture est un accélérateur de conscience et de sens. Son rôle comme accélérateur de développement durable est reconnu dans le nouvel agenda des Nations Unies pour 2030. « *Il est temps de prendre la culture économiquement au sérieux*, insistait Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, le 3 décembre 2015 à l'occasion du lancement de « *Cultural times* », premier rapport mondial signé du cabinet EY concernant le poids économique du secteur culturel, qui pèse près de 30 millions d'emplois dans le monde et plus de 2 000 milliards de dollars (1 776 milliards d'euros) de revenus. *Et dans le même temps, il ne faut pas se tromper de bataille, et ne pas se perdre dans les combats d'avant-hier, car l'enjeu, aujourd'hui, ce n'est pas seulement de montrer*

que la culture est un moteur de croissance ou de développement, mais qu'elle est un moteur de croissance verte, et de développement durable. C'est tout l'intérêt de ce secteur, de maintenir cet équilibre, et de reconnaître, à la fois le rôle considérable de la culture comme puissance économique et comme lien social ». Ce que l'artiste Michelangelo Pistoletto appelle « *l'esthétique éthique, [c'est-à-dire] mettre toute la pensée qui regarde le monde en condition de changer le monde* ». ¹

Loïn de réduire la culture aux seuls enjeux économiques et sociaux, le thème des prochaines rencontres du Forum d'Avignon, à Bordeaux, les 31 mars et 1^{er} avril 2016, souhaite interpellier et mobiliser en faveur de la création, du savoir et de l'innovation autour de trois perspectives positives :

S'engager auprès des artistes, des créateurs et des entrepreneurs culturels individuellement et collectivement, émotionnellement et financièrement, pour leur donner la capacité d'enchanter les citoyens, d'humaniser la technologie et de valoriser – tout en les questionnant – la mémoire et le patrimoine. La liberté de création par le respect de la propriété intellectuelle est gage de liberté d'expression et d'indépendance financière du créateur,

**LA CULTURE
EST UN
ACCÉLÉRATEUR
DE CONSCIENCE
ET DE SENS.**

1. *Impliquons-nous, dialogue pour le siècle*, Actes Sud, 2015



QUELLE RAISON
D'ESPÉRER
POUR 2016 ?
ENTREPRENDRE
LA CULTURE

SUITE DE LA PAGE 11 face aux pouvoirs économiques, politiques et spirituels.

La propriété intellectuelle n'est pas obsolète : ses principes demeurent, ses modalités s'adaptent.

Intégrer la spécificité de la création, de ses modes de réflexion, de production à la variété de ses financements alors même que le mode de vie des créateurs – par projet, avec des temps de formation et de production variés, des rémunérations aux sources hybrides – se propage progressivement dans l'ensemble de la société, sans pour autant sombrer dans « *la nostalgie d'un passé imaginaire – l'âge d'or du CDI – et la fascination pour un avenir fantasmagorique – la fin du salariat*² ».

Comprendre les liens entre la culture et l'innovation afin de développer de nouveaux liens entre arts et sciences dans une économie en pleine mutation numérique, où éducation, développement urbain et tourisme demandent et proposent de nouvelles visions, de nouveaux formats et de nouvelles feuilles de route.

« *Impliquons-nous !* »³ L'appel d'Edgar Morin et de Michelangelo Pistoletto pour une nouvelle civilisation qui veut naître, celle du « mieux vivre » ou du « troisième paradis », exige des changements profonds dans notre façon d'agir et de penser. Au-delà des discours et des symboles nécessaires, il est temps d'agir ! Entreprendre la culture, c'est la placer – vraiment – au cœur des politiques territoriales et nationales. Des doutes ? « *Si vous pensez que la culture coûte cher, essayez l'ignorance !* ». Nous en avons tous vu les résultats.

**ENTREPRENDRE
LA CULTURE, C'EST
LA PLACER
– VRAIMENT –
AU COEUR DES
POLITIQUES
TERRITORIALES
ET NATIONALES**

2. Marie-Ange Carrère-Gée, *L'uberisation de l'emploi est déjà partout*, Le Monde, 5 novembre 2015

3. *Impliquons-nous, dialogue pour le siècle*, Actes Sud, 2015

